

Monsieur le Baron

Je ne crains pas d'abuser des bontés de Votre Excellence, si dans ce moment si intéressant je l'importunes plus souvent par mes lettres, pour la tenir au courant de ce qui s'oppose en hollande.

Les succès rapides et étonnans de nos troupes, la résistance opiniâtre du commandant de Wilhelmsstadt et la fuite de troupes envoyée par l'Angleterre, ont foncé les François

de renoncer à leurs projets d'invasion à
l'égard de la hollande, dont
commençé à évacuer le territoire depuis
le 16 mars. Buda et Gertruidenberg
vient
vient de capituler, et les ennemis en
sortiront le 9 avril.

D'un autre côté nos victoires
avoient amenué depuis le 23 avril ~~une~~^{des}
négociations ~~du~~^{entre le} Prince de Cobourg ~~avec~~^{et}
le général Dumouriez, qui se rendit
notre prisonnier et détermina le Prince
de faire publier la proclamation
ci-jointe aux francois. Les bases
sur lesquelles ce manifeste est fondé.



et le but qu'on se propose d'obtenir par là
ont fort égaré nos alliés, et aug-
menté l'ardeur de nos ennemis, qui
loin de se prêter aux insinuations
^{bonne},
d'un général qui avoit la fortune a
perdu son crédit auprès d'eux, ~~les sécoit~~
n'ont point livré les forteresses, dont
la possession pouroit seul nous garantir
de ses intentions
la bonne foi de Lamoignon.

^{ou contribuer}
nos alliés n'ont pas renoncé à leurs
vues d'agrandissement aux dépens
de la France, et ils sont prêts de
contribuer
~~à combler nos espaces~~ de toutes leurs
forces aux succès de nos armes,
en se procurant les dédommagemens

qui'ils devraient. C'est pour se concerter
sur la direction des communs efforts, et
sur les opérations de la campagne que
le Prince de Cobourg ^{vient d'}~~a voulu~~ à avoir
assemblé une espèce de congrès à Anvers,
~~Duc d'York~~,
auquel il a invité le Pr^e Stadhouder,
son fils, le Cte de Metternich et les
Ministres de l'Empereur, d'Angleterre
~~je ne reçois~~,
et de Prusse, et où je suis arrivé
depuis 8 jours avec Mr: le Comte de
Barhenberg. A en juger de la disposition
des membres du congrès je crains
fort, qu'il n'en soit de ce congrès
comme de celui d'Orléans dans la Paule:
Sur cet objet ils parloient tous fort bien,
Ils disoient tort, et ne concluoient rien.

